

Aspirer à plus



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *1 Cor. 10:1-11, Lev. 4:32-35, Jean 1:29, Heb. 4:1-11, Ps. 95:8-11.*

Verset à mémoriser: « Or, ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples, afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu » (*1 Cor. 10:6, LSG*).

Le Queens Museum of Art de New York, aux États-Unis, abrite la plus grande maquette architecturale au monde d'une ville, représentant tous les bâtiments de New York. À l'échelle 1/1.200 (où 2,5 cm ou 1 pouce correspond à 33 mètres ou 100 pieds), elle couvre près de 870 mètres carrés (9.335 pieds carrés). Elle a été achevée en 1964 par 100 artisans qui ont travaillé pendant plus de trois ans pour réaliser le projet. Elle a été renouvelée dans les années 1990 et ne reflète pas le paysage urbain de 2021. Il s'agit d'une copie étonnamment complexe et détaillée de l'original.

Mais en fin de compte, ce n'est que cela: une copie, un modèle, une représentation de quelque chose de plus grand, de plus gros, de plus profond, et de beaucoup plus complexe que le modèle lui-même.

C'est pareil pour tous les modèles, en fait. Ils ne sont pas l'original, et ne fonctionnent que comme des symboles des originaux. Un modèle nous aide à saisir la nature de l'original, mais il ne peut jamais le remplacer. Il est plutôt là pour aider les gens à mieux comprendre ce qu'est l'original.

L'Écriture elle-même est pleine de modèles d'activités et d'institutions en miniatures qui renvoient tous à des réalités plus vastes et célestes. Hébreux 4 nous aide à découvrir l'une de ces réalités en relation avec la question biblique du repos.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 Septembre.*

Baptisés en Moïse

Lisez 1 Corinthiens 10:1-11. Qu'est-ce que Paul voulait communiquer à ses lecteurs de Corinthe lorsqu'il parlait d'« exemples »?

Le terme grec utilisé dans 1 Corinthiens 10:6 (et également adapté sous une forme similaire dans *1 Corinthiens 10:11*), traduit par « exemple » dans la plupart des traductions françaises, est typos. En français, le mot type est basé sur ce nom grec. Un type (ou un exemple) n'est jamais l'original, mais une sorte de symbole ou de représentation de celui-ci. C'est le modèle d'une autre chose.

Hébreux 8:5 offre un bon exemple de ce genre de relation: « Lesquels [les prêtres du service du temple de l'Ancien Testament] célèbrent un culte, image et ombre des choses célestes, selon que Moïse en fut divinement averti lorsqu'il allait construire le tabernacle: aie soin, lui fut-il dit, de faire tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne » (*LSG*).

Ce passage des Hébreux souligne le lien direct entre les réalités célestes et terrestres, et cite ensuite Exode 25:9, où Dieu a dit à Moïse de construire le sanctuaire du désert « d'après le modèle » qu'il avait vu sur la montagne. Le fait est que le sanctuaire terrestre, ainsi que tous ses rituels et procédures, étaient des « exemples », des symboles, des modèles de ce qui se passe au ciel, avec Jésus comme notre Souverain Sacrificateur dans le sanctuaire céleste.

En gardant cela à l'esprit, nous pouvons mieux comprendre ce dont Paul parlait dans 1 Corinthiens 10. Dans ces versets, Paul revient sur certaines des expériences clés du peuple de Dieu dans le désert en route vers la terre promise. « Nos pères » fait référence à leurs ancêtres juifs qui ont quitté l'Égypte, ont été sous la nuée, ont traversé la mer, et, ainsi, ont tous été baptisés dans une nouvelle vie de libération de l'esclavage.

Paul considère ces chaînes importantes du voyage dans le désert comme un type, ou un exemple, de baptême d'une personne. Dans la logique de Paul, la référence à « l'aliment spirituel » doit se référer à la manne (comparez avec *Exode 16:31-35*). Israël buvait au rocher, que Paul identifie comme étant Christ (*1 Cor. 10:4*). Considérez Jésus, par exemple, comme le « pain de vie » (*Jean 6: 48*) et comme « l'eau vive » (*Jean 4: 10*), et tout cela est parfaitement logique. Ainsi, ce que nous voyons ici est l'utilisation par Paul de l'histoire de l'Ancien Testament comme un exemple de révélation de vérités spirituelles qui peuvent être appliquées à chaque chrétien aujourd'hui.

Repensez à l'expérience des Israélites pendant l'Exode. Quelles leçons spirituelles pouvons-nous tirer de leurs « exemples », tant les bons que les mauvais qu'ils nous ont laissés?

Les rituels et les sacrifices

Le système de rituels et de sacrifices de l'Ancien Testament, tel qu'on le trouve dans Lévitique, offre davantage d'exemples de ce que nous avons vu hier, les symboles de l'Ancien Testament pointant vers les vérités du Nouveau Testament. Bien que les lecteurs modernes de la Bible passent souvent sous silence ces rituels, ils contiennent de nombreuses vérités spirituelles importantes qui peuvent être d'une grande valeur pour ceux qui les étudient.

Lisez les instructions sur l'offrande pour le péché d'un Israélite ordinaire dans Lévitique 4:32-35. Que pouvons-nous apprendre de ce rituel, même si nous n'avons pas de sanctuaire ou de temple avec un autel où nous pouvons offrir des sacrifices pour nos péchés? Établissez une relation entre ce rituel et le contexte de Jean 1:29 et de 1 Pierre 1:18-21.

Un rituel est un excellent moyen de communiquer des valeurs et des informations importantes, et il doit être compris dans son contexte. Pour qu'il soit efficace, il nécessite généralement un moment précis, un lieu particulier, et une séquence d'actions prédéterminée. En effet, lorsque nous lisons les injonctions bibliques de l'Ancien Testament concernant le sacrifice, il devient clair que Dieu a donné des détails très spécifiques sur ce qui peut être sacrifié, et quand, où, et quel rituel et procédure suivre.

Au centre de nombreux rituels, bien sûr, il y avait le sang, l'écoulement et l'aspersion du sang. Ce n'est pas joli, et ce n'était pas censé l'être, car il s'agit de la chose la plus laide de l'univers, et c'est le péché.

Quel rôle exact le sang a-t-il joué, et pourquoi a-t-il dû être mis sur les cornes de l'autel? Si la plupart des rituels associés au sanctuaire apparaissent sous forme de prescriptions (c'est-à-dire qu'ils donnent des instructions sur la manière de le faire), ils ne comportent pas toujours toutes les explications. C'est peut-être parce que les gens ont déjà compris ce que tout cela signifiait. Après tout, les gens en Israël ont compris la signification du sang (*Lev. 17:11*).

Cependant, l'exemple tiré de Lévitique 4:32-35 contient une explication importante dans Lévitique 4:35: « C'est ainsi que le sacrificateur fera pour cet homme l'expiation du péché qu'il a commis, et il lui sera pardonné » (*LSG*). Ainsi, le sang a été la clé de tout le processus d'expiation, le moyen par lequel nous, pécheurs, pouvons être en paix avec un Dieu saint. Ce que nous voyons donc avec ces sacrifices est un type, un modèle, de la mort du Christ et de Son ministère en notre faveur.

Pensez à quel point le péché doit être vraiment grave pour qu'il ait fallu le sacrifice personnel de Jésus, un membre de la divinité, pour l'expier. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur les raisons pour lesquelles nous devons compter uniquement sur la grâce et jamais sur les œuvres? Après tout, que pourrions-nous ajouter à ce que Christ a déjà fait pour nous?

L'exemple du repos

Outre les exemples que nous avons déjà étudiés, cette idée de types et de symboles peut également s'appliquer au concept biblique de repos. Il suffit de consulter le livre des Hébreux du Nouveau Testament pour se rendre à l'évidence.

Lisez Hébreux 4:1-11. À quoi se réfère la promesse restante d'entrer dans Son repos? En quoi l'expérience d'Israël pendant l'exode et les errances dans le désert offre-t-elle un éclairage supplémentaire sur l'idée d'entrer dans le repos de Dieu?

Le thème de la persévérance et de la fidélité est très important ici. Bien qu'ils parlent du sabbat du septième jour, l'objectif principal de ces versets (et de ce qui précède; voir *Hébreux 3:7-19*) est vraiment un appel pour le peuple de Dieu à se préserver dans la foi; c'est-à-dire à rester fidèle au Seigneur et à l'évangile.

Ces passages rappellent au lecteur de prendre au sérieux les leçons tirées de la conduite de Dieu dans le passé, « afin que personne ne tombe en donnant le même exemple de désobéissance » (*Heb. 4:11, LSG*). Soyez attentifs, c'est une opportunité! Israël a bien entendu l'évangile, le texte continue, mais la parole ne leur fut d'aucune utilité. Au lieu de voir leur foi fortifiée par la confiance et l'obéissance, ils ont choisi la rébellion (*comparez avec Heb. 3:7-15*), et ainsi, ils n'ont jamais fait l'expérience du repos que Dieu voulait pour eux.

Hébreux 4:3 souligne la relation étroite entre la foi et le repos. Nous ne pouvons entrer dans Son repos que lorsque nous croyons et faisons confiance à Celui qui a promis le repos et qui peut tenir cette promesse, et c'est, bien sûr, Jésus-Christ.

Relisez Hébreux 4:3. Quel était le principal problème avec les personnes mentionnées? Quelle leçon pouvons-nous en tirer pour nous-mêmes, nous à qui la « bonne nouvelle ... a été annoncée aussi qu'à eux » (*Heb. 4:2, LSG*)?

La première communauté chrétienne acceptait la révélation préalable de Dieu (ce que nous appelons « l'Ancien Testament ») et croyait que Jésus-Christ était l'Agneau de Dieu, le sacrifice pour leurs péchés. Et par la foi dans le sacrifice, ils pouvaient faire l'expérience du salut en Jésus et du repos qui nous est offert en Lui.

Comment la compréhension de ce que signifie être sauvé par le sang de Jésus peut-elle nous aider à entrer dans le genre de repos que nous pouvons avoir en Jésus, sachant que nous sommes sauvés par la grâce et non par les œuvres?

N'endurcissez pas vos cœurs

Lisez Hébreux 4:4-7 et le Psaume 95:8-11. Quel avertissement s'y trouve, tant dans les Psaumes que dans les Hébreux, et que devrait-il nous dire aujourd'hui?

Hébreux 4:4-7 cite à la fois le récit de la création et le Psaume 95:11 dans le contexte de la discussion sur l'infidélité des Israélites et, par conséquent, de leur incapacité à entrer dans le repos que Dieu voulait pour eux. En effet, le Psaume 95:8-11 relie l'expérience du désert d'Israël avec le repos de Dieu et inclut le serment divin selon lequel l'Israël infidèle n'entrerait pas dans Son repos, associé à l'origine à la terre promise.

Bien sûr, Israël est entré en terre promise. Une nouvelle génération a traversé la frontière et, avec l'aide de Dieu, a pris les bastions du pays et s'y est installée.

Ils ne sont cependant pas entrés dans le repos de Dieu, l'idée étant que beaucoup n'ont pas fait l'expérience de la réalité du salut en Jésus parce que leur manque de foi s'est manifesté par une désobéissance flagrante. Même si le repos était associé au pays, il ne se limitait pas à l'endroit où les gens vivaient.

Hébreux 4:6 suggère que ceux qui avaient entendu la promesse divine du vrai repos n'y sont pas entrés à cause de la désobéissance. Quel est le lien entre la désobéissance et le fait de ne pas entrer dans le repos de Dieu?

« Aujourd'hui » exprime l'urgence. « Aujourd'hui » signifie qu'il n'y a plus de temps à perdre. « Aujourd'hui » exige une réponse et une décision maintenant.

Paul s'accroche au mot *sēmeron*, « aujourd'hui », et souligne vraiment l'importance qu'il avait dans le contexte du repos. Le Psaume 95:7, 8, quant à lui, est un avertissement et un appel au peuple de Dieu de ne pas répéter les erreurs de leurs ancêtres et de ne pas entrer dans le vrai repos qui ne se trouve que dans le salut que Dieu nous offre. Que devrait-il signifier pour nous, maintenant, lorsque nous entendons les mots « Aujourd'hui, si vous entendez Sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » (*LSG*)? Qu'est-ce qui est si important dans cette parole aujourd'hui? Après tout, les Psaumes l'utilisaient il y a des milliers d'années. Néanmoins, pourquoi devrait-elle encore être aussi importante pour notre « aujourd'hui » qu'elle l'était pour ceux qui l'ont entendu il y a des milliers d'années?

À la conquête d'une ville céleste

Le développement logique des idées clés dans Hébreux 4 devient particulièrement évident à la lecture de Hébreux 4:8-11. Josué n'a pas donné de repos à Israël. Par conséquent, puisque Dieu n'est pas un menteur, il doit y avoir un autre « repos » pour le peuple de Dieu. Ce groupe n'est pas composé exclusivement de croyants juifs. Il comprend tous ceux qui ont accepté Jésus comme leur Sauveur personnel.

Lisez Galates 3:26-29 et notez les caractéristiques du peuple de Dieu après l'alliance de la croix. Que signifie le fait qu'il n'y ait ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme dans le contexte où Paul écrit?

Parfois, Hébreux 4 a été utilisé pour souligner l'observation du sabbat du septième jour, tandis que d'autres l'ont utilisé pour contester la validité de ce repos du sabbat, à la lumière du fait qu'il existe un autre repos (de la fin des temps). Aucune de ces positions ne reflète bien le texte biblique. Au contraire, le texte suggère que l'accent mis sur la fin des temps concernant le repos spécial de Dieu est présent depuis la création et que la célébration du repos du sabbat offre un petit gout hebdomadaire de ce repos de la fin des temps. En effet, pour les Juifs, le sabbat a été compris comme un petit précurseur de l'olam haba' (« le monde à venir »).

Le repos sabbatique qui reste pour le peuple de Dieu, faisant écho au repos de Dieu du premier sabbat de l'histoire de la terre, signifie que nous pouvons cesser nos propres travaux et Lui faire confiance pour accomplir Sa promesse de salut en notre faveur.

Contrairement aux arguments de certains interprètes, le contexte ne permet pas de soutenir l'idée selon laquelle le commandement du sabbat a été accompli dans le repos du salut apporté par Christ, ce qui rend inutile l'obéissance des chrétiens à ce commandement. Le repos ultime qui nous est promis grâce à ce que Christ a fait pour nous ne remplace pas le sabbat biblique du septième jour; au contraire, il l'améliore.

Dans un monde qui accorde une grande importance aux personnes qui se font elles-mêmes un nom, au dur labeur et aux hommes d'action, se reposer en Jésus et croire que Sa grâce est suffisante pour nous sauver et nous transformer est vraiment contre-culturel.

Comment pouvez-vous aider les autres à trouver le repos en Jésus lorsqu'ils pensent que leurs péchés sont trop graves, que leur cœur ne peut pas être changé, et que leur cas est vraiment désespéré? Quelle référence biblique partageriez-vous avec eux?

Réflexion avancée: « Nous ne sommes pas toujours prêts à venir à Jésus avec nos épreuves et nos difficultés. Parfois, nous déversons nos problèmes dans des oreilles humaines, et nous racontons nos afflictions à ceux qui ne peuvent pas nous aider, et nous négligeons de tout confier à Jésus, qui est capable de changer notre sentier douloureux en un sentier de joie et de paix. L'abnégation, le sacrifice de soi donne gloire et victoire à la croix. Les promesses de Dieu sont très précieuses. Nous devons étudier sa parole si nous voulons connaître sa volonté. Les paroles de l'inspiration, soigneusement étudiées et pratiquement respectées, conduiront nos pieds sur un sentier droit, où nous pourrions marcher sans trébucher. Que tous les pasteurs et le peuple apportent leurs fardeaux et leurs perplexités à Jésus, qui attend de les recevoir, et de leur donner la paix et le repos! Il n'abandonnera jamais ceux qui lui font confiance. » – Ellen G. White, *The signs of the times*, 17 mars 1887, p. 161.

« Pouvez-vous, chère jeunesse, attendre avec une heureuse espérance le moment où le Seigneur, votre juste Juge, confessera votre nom devant le Père et devant les saints anges? La meilleure préparation que vous puissiez avoir pour la seconde apparition du Christ est de vous reposer avec une foi ferme dans le grand salut qui nous a été offert lors de la première venue. Vous devez croire en Christ en tant que votre Sauveur personnel. » – Ellen G. White, *Our High Calling*, p. 368.

Discussion:

① Qu'y a-t-il de si spécial dans le sabbat du septième jour pour qu'il préfigure le repos céleste de Dieu pour Son peuple? En d'autres termes, comment le repos du sabbat nous donne-t-il un avant-gout de l'éternité?

② L'expiation signifie la réconciliation et indique le chemin du retour à Dieu. Réfléchissez à cette déclaration importante qui se trouve dans Romains 5:11: « Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation » (LSG). Si quelqu'un vous demandait: « Que signifie être réconcilié avec Dieu, et quelle différence cette réconciliation a-t-elle fait dans votre vie », que répondriez-vous?

③ Comment pouvons-nous éviter de nous focaliser sur des choses insignifiantes dans notre vie chrétienne? Qu'est-ce qui nous permet de rester concentrés sur le point de vue de la Parole de Dieu?

④ Repensez à toutes les erreurs et au manque de foi que les enfants d'Israël ont manifestés dans le désert. Bien que les détails de leurs défis soient différents des nôtres (nous n'errons pas dans un vaste désert), quels sont les principes communs? C'est-à-dire comment, dans notre propre marche chrétienne, pouvons-nous être confrontés aux mêmes défis qu'eux et comment pouvons-nous apprendre de leurs erreurs?

Agir dans la foi

par Terri Saelee

Quelqu'un a parlé de Jésus au père en Irak. Le père aime Jésus et rejoint l'Église Adventiste du Septième Jour. La mère, cependant, décida de rester dans sa religion traditionnelle.

Après un certain temps, la vie devint difficile pour la famille en Irak. Le père, craignant pour la sécurité de la mère et de leurs deux jeunes filles, prit sa famille et alla vivre en tant que réfugiés aux États-Unis.

En Californie, le couple envoya leurs filles à l'école publique. Mais le père pria pour que ses filles puissent étudier dans une école adventiste. Il n'avait pas d'argent pour payer l'écolage dans une école adventiste, et, même s'il le faisait, il ne connaissait aucun adventiste qui pouvait lui dire où en trouver une.

Un jour, le père visita une banque alimentaire qui distribuait des aliments aux familles dans le besoin. En attendant de recevoir de la nourriture, le père commença à parler avec un bénévole et il découvrit que la banque alimentaire était organisée et gérée par une église adventiste du septième jour qui avait une école.

Le couple économisèrent soigneusement de l'argent afin de retourner à l'école et obtenir de meilleurs emplois pour subvenir aux besoins de leur famille. Ils décidèrent d'utiliser leur argent précieux pour payer les frais de scolarité de leurs filles.

Peu de temps après, le père arriva à l'école adventiste avec la mère et leurs filles de 9 et 11 ans. Ils s'assirent dans le bureau de la directrice, le visage brillant, alors qu'ils attendaient des informations sur ce qu'il faut faire ensuite.

La directrice et le pasteur de l'église, qui s'asseyaient en face d'eux, se jetèrent un coup d'œil, puis au père, à la mère et aux filles. L'empressement sur les visages des parents et des filles toucha leurs cœurs. Mais l'argent que les parents avaient économisé n'était pas suffisant.

« Nous voulons vraiment que les filles étudient ici », déclara la directrice. « Mais, malheureusement, il n'y a pas assez d'argent pour couvrir les frais de scolarité »

La directrice s'arrêta et regarda à nouveau le pasteur. Elle voyait de la compassion dans ses yeux et se sentait encouragée à continuer.

« Nous allons inscrire les filles à l'école », dit-elle. « Agissons dans la foi. »

Les quatre adultes et deux filles s'agenouillèrent et baissèrent la tête.

« Cher Dieu, nous avons besoin de Ton aide », pria le pasteur. « S'il Te plaît fournis de l'argent pour l'éducation de ces deux précieuses filles. »

Peu après le départ de la famille, le directeur reçut un appel téléphonique. Il venait de la coordonatrice des ministères adventistes des réfugiés et des immigrants pour la Division nord-américaine de l'Église Adventiste du Septième Jour. Elle appelait pour annoncer qu'elle avait de l'argent pour aider à payer les frais de scolarité des enfants réfugiés. L'argent, dit-elle, provenait d'une offrande du treizième sabbat en 2011.

La directrice pouvait à peine croire ses oreilles. Rapidement, elle appela le père pour lui annoncer que de l'argent avait été trouvé pour les frais de scolarité de ses filles.

« Je savais que Dieu répondrait à nos prières! » s'écria le père.

Une partie de l'offrande du 13^e sabbat de ce trimestre aidera à nouveau les réfugiés de la Division nord-américaine. Que Dieu utilise vos dons pour répondre à d'autres prières comme celles de ce couple. Imaginez rencontrer quelqu'un au ciel qui a appris plus sur Dieu et a décidé de Le servir parce que vous aviez fait une offrande.

Partie I: Aperçu

L'Ancien Testament est rempli de symboles, d'ombres et de rituels qui, bien que souvent négligés par les chrétiens du XXI^e siècle, ont une signification spirituelle profonde. Les leçons qu'enseignent ces symboles sont riches en sens. Elles améliorent immensément notre vie spirituelle, si elles sont bien comprises.

Toute l'histoire d'Israël est un exemple de notre marche chrétienne avec Dieu. De même que les Israélites furent miraculeusement délivrés de la servitude égyptienne, passèrent par la mer Rouge, mangèrent la manne dans le désert, et burent du rocher pendant leur voyage, nous effectuons aussi un voyage spirituel. Christ nous délivre providentiellement de l'esclavage du péché, nous conduit à travers les eaux du baptême, nous nourrit par la manne de Sa Parole, et étanche notre soif déchainée dans le désert de ce monde par sa propre vie.

Dieu ordonna à Israël de construire un sanctuaire dans le désert pour qu'Il « habite au milieu d'eux » (*Exo. 25:8*). Ce sanctuaire devait être construit selon le « modèle » de la réalité céleste (*Exo. 25:40*). Tout ce qui concerne sa construction et ses services révèle des vérités éternelles sur le Christ vivant. Chaque offrande représentait Jésus. Tout le sacerdoce, chaque meuble et chaque service indiquait Christ. Le système sacrificiel de l'effusion de sang préfigure le sang versé de Christ.

L'objectif de la délivrance et du voyage d'Israël hors d'Égypte était l'arrivée à Canaan. La Terre Promise leur donnerait le repos du ciel. Le repos du Sabbat préfigurait ce repos plus important en Christ et était un précurseur du repos que Dieu leur préparait sur la Terre Promise (*Heb. 4:1-11*).

Partie II: Commentaire

L'apôtre Paul faisait souvent référence à l'expérience d'Israël dans leur voyage vers la Terre Promise comme un exemple pour les croyants chrétiens. Dans 1 Corinthiens 10:11, il déclare: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. » (*LSG*). Les exemples de l'Ancien Testament donnent des leçons précieuses pour la vie chrétienne.

Essayons de visiter le sanctuaire dans notre imagination. Nous regardons un homme avec un agneau s'approcher de l'autel et pla-

cer sa main sur l'agneau. Lévitique 4:33 précise clairement le sens: « Il posera sa main sur la tête de la victime » (*LSG*). Poser sa main sur l'agneau implique la confession – et la véritable confession est précise. Lévitique 5:5 dans sa description du sacrifice de culpabilité le souligne: « Celui donc qui se rendra coupable de l'une de ces choses, fera l'aveu de son péché. » (*LSG*).

Symboliquement, son péché est transféré de lui-même à l'agneau. Et donc, l'agneau doit mourir. Pourquoi l'agneau doit-il mourir? Qu'a-t-il fait de mal? Rien, absolument rien. Mais voici un message central du sanctuaire. Quand nous confessons nos péchés, ils sont, en fait, transférés à Jésus, l'Agneau de Dieu. Qui tue l'agneau? Le pécheur repenté qui transfère son péché au substitut. « Il posera... égorgera en sacrifice d'expiation dans le lieu où l'on égorge les holocaustes » (*Lev. 4:33*). Remarquez les étapes.

Le livre intitulé *La tragédie des siècles* décrit la scène de cette façon: « Jour après jour, le pécheur repentant amenait son offrande à la porte du sanctuaire et confessait ses péchés en plaçant ses mains sur la tête de la victime. Il transférait ainsi symboliquement sa culpabilité sur la tête de la victime innocente. L'animal était alors égorgé. » Page 365.

Le sacrificateur prend alors le sang de l'animal tué et l'aspersion devant le voile dans le lieu saint du Sanctuaire. Dans certains cas particuliers, le sacrificateur mangeait la chair et entraînait ensuite dans le sanctuaire. Le péché était ainsi transféré au corps du prêtre qui avait mangé la chair. Il était bien sûr impossible à une personne ordinaire d'entrer dans le sanctuaire. Lorsque les péchés de l'individu étaient transférés au sanctuaire, ils étaient cachés de la vue humaine. Personne ne pouvait les voir. Ils étaient couverts par le sang de Christ.

C'est pourquoi David s'exclame dans Psaume 32:1: « Béni soit celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! » Le mot « béni » signifie « heureux, satisfait, épanoui, en paix ou au repos ». Quand nous venons à Jésus et confessons nos péchés de façon précise, nos cœurs trouvent la paix. Nos péchés sont transférés en fait au sanctuaire céleste. Ainsi, le psalmiste peut s'exclamer joyeusement: « Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions. » (*Ps. 103:12, LSG*). Nous ne portons plus le fardeau, la culpabilité, la honte, la condamnation du péché. Il fut transféré à notre Agneau mourant. Notre Sacrificateur vivant le porte à travers Son sang jusqu'au sanctuaire du ciel.

Les leçons de l'agneau

Dans le service typique où le pécheur contrit transfère son péché à l'agneau innocent, il devient un porteur de péché. Ainsi, en ce qui concerne Christ, l'Écriture déclare: « lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois » (*1 Pie. 2:24*). De même que le pécheur repent apporte un substitut qui meurt à sa place, ainsi chaque pécheur peut aussi venir au calvaire et, en regardant le Fils de Dieu crucifié, dire, Il « m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi. » (*Gal. 2:20*).

La grâce de Christ est imméritée et non gagnée. Jésus mourut d'une mort atroce et douloureuse dont les pécheurs perdus devraient mourir. Il éprouva la plénitude de la colère ou du jugement du Père contre le péché. Il fut rejeté pour que nous puissions être acceptés. Il mourut de la mort qui était nôtre pour que nous vivions la vie qui est sienne. Il porta la couronne d'épines pour que nous portions une couronne de gloire. Il fut cloué dans la douleur tortueuse sur une croix afin que nous régnions sur un trône avec les rachetés de tous âges, portant des robes de royauté pour toujours. Dans notre honte et notre culpabilité, Jésus ne nous rejette pas; Il tend la main dans l'amour pour nous accepter. L'agneau mourant représente le corps brisé, meurtri, battu et ensanglanté de notre Sauveur. Il parle d'un amour si merveilleux, si étonnant, si divin, qu'il préfère prendre la condamnation, la culpabilité et la peine du péché sur lui-même que de voir, même un seul de ses enfants être éternellement perdu.

Ellen G. White explique l'importance de la croix dans Jésus-Christ, page 757: « Le Christ s'est substitué à nous, il a porté l'iniquité de tous. Il a été mis au nombre des transgresseurs, afin de pouvoir nous racheter de la condamnation de la loi. » C'est l'histoire de la grâce. C'est l'histoire de l'amour d'un Sauveur, qui surpasse toutes mesures.

Repos sabbatique en Christ

Le vrai repos du sabbat est le repos de grâce dans les bras d'amour de Celui qui nous a créés, nous a rachetés, et qui revient pour nous prendre. Vous souvenez-vous de cette phrase unique dans Genèse

2:3 : « en ce jour [le sabbat] il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (*LSG*)? Le Sabbat est le repos de Dieu. Il se reposa le septième jour en guise de reconnaissance divine que Son travail était achevé.

Hébreux 4:9, 10 compare le repos de Dieu à la fin de la semaine de la création, lorsqu'Il cessa son œuvre, à notre façon humaine de cesser nos œuvres, entrant dans le repos du salut de Christ. Hébreux le dit ainsi: « Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose de ses œuvres, comme Dieu s'est reposé des siennes » (*Heb. 4:9, 10, LSG*). Selon l'Écriture, notre repos du sabbat est un acte d'adoration suprême dans lequel nous nous reposons totalement en Jésus pour notre salut. Commentant Hébreux 4:4, *The SDA Bible Commentary* fait cette déclaration perspicace: « En tant que but originel de Dieu pour ce monde – Son “repos” – reste inchangé, le sabbat du septième jour, le jour du « repos » qu'Il établit pour être un mémorial de la création et donc un rappel de Son but dans la création du monde, reste également inchangé. L'observation du sabbat du septième jour témoigne donc non seulement de la foi en Dieu en tant que Créateur de toutes choses, mais aussi de la foi en Son pouvoir de transformer la vie et de qualifier les hommes et les femmes à entrer dans ce « repos » éternel qu'il avait initialement prévu pour les habitants de la terre. Traduit du Volume 7, p. 420.

Il y a une richesse dans le concept de repos divin. Le livre des Hébreux élargit le concept de façon assez spectaculaire. Pour l'auteur des Hébreux, le repos divin implique une relation de foi avec Jésus qui conduit à se reposer dans celui qui nous a créés, sachant qu'Il ne nous laissera ni ne nous abandonnera jamais. Il inclut également le repos dans son œuvre accompli sur la croix. Se reposer en Christ, c'est faire confiance à Sa grâce pour notre salut; mais le repos, dans hébreux 4 inclut beaucoup plus. Le but de Christ pour Israël était de les conduire à la Terre Promise. Son but pour eux n'était pas d'errer dans le désert pendant 40 ans. Leurs cœurs étaient toujours agités jusqu'à ce qu'ils n'arrivent en toute sécurité dans leur patrie. Quand la promesse d'alliance fut accomplie, ils trouvèrent une paix durable et un repos céleste. Quels que soient les défis auxquels nous sommes confrontés sur cette terre, le repos que Christ nous offre n'est pas temporaire. Le repos du sabbat préfigure le repos éternel que Jésus désire pour nous sur la Terre Promise du ciel. Dès lors, nos cœurs seront en paix de façon permanente. Notre repos en Christ aujourd'hui préfigure ce jour glorieux où nous serons dans le repos avec Lui dans l'éternité.

Partie III: Application

Demandez à quelqu'un de lire le poème anonyme suivant à haute voix en classe. Prenez en considération ce que nous avons étudié dans la leçon de cette semaine, et répondez aux questions qui suivent le poème.

Fais-moi reposer en Toi, ô Seigneur,
 Les luttes et les pressions
 Et les fardeaux des jours
 M'apportent des larmes et de la douleur.
 Fais-moi savoir que Ta Main
 Peut alléger chaque charge.
 Et en ta présence,
 je serai en sécurité sur la route obscure de la vie.
 Car Tu as dit que Tu es près de
 Tous ceux qui ont besoin de Ton aide.
 Alors, mortel stupide que je suis,
 Pourquoi devrais-je avoir peur?

Discutez des questions ci-dessous dans le contexte de la leçon d'aujourd'hui:

- 1. Que signifie le fait d'entrer dans le repos de Christ?**
- 2. Comment les cérémonies de l'ancien sanctuaire contribuent-elles à notre compréhension du repos en Christ?**
- 3. Réfléchissez à ces trois événements de l'histoire du salut – la création, la croix et la seconde venue de Christ. Comment une compréhension plus profonde de chacun de ces événements donne-t-elle la base de la paix et du repos en Christ?**
- 4. Quelle raison Hébreux 3:9 et Hébreux 4:13 donnent-ils pour expliquer le fait qu'Israël ne soit pas entré dans le repos de Dieu, et comment pouvons-nous entrer dans Son repos?**